

Après Samuel Paty, aujourd'hui c'est Mila... abandonnée aux mains de meurtriers

écrit par Claude t.a.l | 12 décembre 2020



La lâcheté et le déshonneur de la France ont chaque jour un nom de plus.

Après Samuel Paty, aujourd'hui c'est Mila.

Mila, une jeune fille française que la France va abandonner aux mains de meurtriers ou pousser à l'exil.

Mila 2020 sera le symbole de la honte de la France.

Curieux retournement de situation :

en 1943, lors du soulèvement du ghetto de Varsovie, le quartier général de l'insurrection s'était successivement situé à Miła 29 puis à Miła 18.

(= 29 puis 18 rue Miła : en polonais on élude souvent le mot " rue").

Miła 19 et Miła 18 représentaient l'honneur.

Mila 2020 représentera le déshonneur.

Je suis en rage, Benoît Rayski aussi :

Benoît Rayski :

Il y a en France une bête traquée du nom de Mila.

Sa faute, son crime pour certains : elle a insulté le Prophète.

Hobbes écrivait : « *l'homme est un loup pour l'homme* ».

Il y a des milliers de loups musulmans pour cette jeune fille.

Ils lui ont promis la mort, le viol, les deux.

Depuis Mila se cache. Elle a erré d'un établissement scolaire à l'autre.

Mais sa sécurité ne pouvait y être assurée.

Car les loups la suivaient à la trace.

Finalement un internat militaire l'a acceptée exigeant d'elle qu'elle reste discrète et qu'elle se taise.

Or Mila – elle n'a que 17 ans rappelons-le – a, lors d'un « live », dévoilé le nom de son internat.

Le proviseur, un colonel, l'a alors exclue de l'établissement.

En français simple, on appelle ça de la pétoche.

Ce colonel a sans doute eu peur de voir des centaines de fanatiques islamisés se ruer sur son lycée.

Un lycée quand même protégé par des militaires et où les cours sont assurés par des officiers !

Ainsi Mila ne peut plus vivre, ni être scolarisée dans son propre pays.

Elle n'est plus chez elle.

Les loups, eux, sont chez eux.

Son père a envoyé au proviseur une lettre qui a les accents du « J'Accuse » de Zola qui lui aussi s'en prenait à l'armée

française.

Elle commence par « Lettre aux lâches ». « Contrairement à vous, écrit-il, Mila ne se soumettra jamais ». Et il poursuit : « j'ai le plus grand respect pour les militaires en opération mais aucun pour les planqués.

Pour Mila, la scolarité en France c'est fini. Elle ira vers de nouveaux horizons ».

Si le mot honneur était encore en usage, Florence Parly, dont dépend ce lycée, hurlerait.

Si le mot République faisait encore sens, Macron volerait au secours de Mila, victime de toutes nos lâchetés.

Rien de tel jusqu'à présent.

Les loups sont manifestement les plus forts.

Il est vrai qu'ils sont nombreux et qu'elle est seule.

L'avenir de Mila n'est plus en France. Elle devrait pour continuer sa scolarité s'expatrier et intégrer un lycée à Moscou.

Il lui faudra apprendre le russe. C'est une bonne langue.

<https://www.atlantico.fr/decryptage/3594552/il-y-a-des-soldats-qui-ont-la-trouille-au-ventre-ils-ont-exclu-mila-du-lycee-militaire-ou-elle-etait-scolarisee-islam-menaces-de-mort-reseaux-sociaux-education-nationale-haine-en-ligne-benoit-rayski>